

## Solutions de la série N° 1

**Exercice 1** 1. Pour la topologie discrète, c'est à dire  $\mathcal{T} = \mathcal{P}(X)$ , il est clair que tout sous ensemble est un ouvert, par ailleurs est une complémentataire d'un sous ensemble de  $\mathcal{P}(X)$ . Donc toute partie est ouverte et fermée en même temps. Si  $A \subset X$ ,  $\bar{A} = \overset{\circ}{A} = A$ .

2. Pour la topologie grossière,  $\mathcal{T} = \{X, \emptyset\}$  qui contient deux éléments, qui sont fermés et ouvert en même temps.

**Exercice 2** 1. 
$$d(x, A) = \inf_{z \in A} d(x, z) \leq \inf_{z \in A} [d(x, y) + d(y, z)]$$
$$= d(x, y) + \inf_{z \in A} d(y, z) = d(x, y) + d(y, A),$$

ce qui implique

$$d(x, A) - d(y, A) \leq d(x, y).$$

Changeons le rôle de  $x$  et  $y$ , on arrive à

$$|d(x, A) - d(y, A)| \leq d(x, y).$$

2. La fonction  $f : (X, d) \rightarrow (\mathbb{R}_+, |\cdot|)$ , définie par  $f(x) = d(x, A)$  vérifie

$$|f(x) - f(y)| = |d(x, A) - d(y, A)| \leq d(x, y).$$

Donc elle est continue.

3.

$$\begin{aligned} x \in \bar{A} &\iff B(x, \varepsilon) \cap A \neq \emptyset, \text{ pour tout } \varepsilon > 0 \\ &\iff \exists y \in A, d(x, y) < \varepsilon \\ &\iff \inf_{y \in A} d(x, y) = 0 \\ &\iff d(x, A) = 0. \end{aligned}$$

**Exercice 3** 1. Il suffit de prendre  $m = n + 1$  dans la définition suivante :

$$\varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n, m > n_0, d(x_n, x_m) < \varepsilon,$$

ce qui implique  $d(x_n, x_{n+1}) \rightarrow 0$ . Pour la réciproque, il suffit de remarquer le contre exemple suivant : la suite  $x_n = \ln(n)$  ( $n \geq 1$ ) dans  $(\mathbb{R}, |\cdot|)$  vérifie

$$\lim_{n \rightarrow \infty} |\ln(n+1) - \ln(n)| = \lim_{n \rightarrow \infty} \left| \ln\left(\frac{n}{n+1}\right) \right| = 0,$$

mais la suite  $(x_n)$  n'est pas de Cauchy.

2. On montre par une seule implication, car l'autre est clair, en effet utilisant l'absurde supposons  $(x_n)$  n'est pas de Cauchy, alors

$$\exists \varepsilon > 0, \forall k \in \mathbb{N}, \exists n, m > k, d(x_n, x_m) \geq \varepsilon,$$

alors

$$\varepsilon \leq d(x_n, x_m) \leq d(x_n, x_k) + d(x_k, x_m).$$

Si  $d(x_n, x_k) = \max\{d(x_n, x_k), d(x_k, x_m)\}$ , alors pour tout  $k \geq 0$ , on a

$$\varepsilon' = \frac{\varepsilon}{2} \leq d(x_n, x_k).$$

On va construire une sous suite de  $(x_n)$ , soit  $n_0 = \min\{n > 0, d(x_n, x_0) \geq \varepsilon'\}$  et pour tout  $k \geq 1$ , soit  $n_k = \min\{n > n_{k-1}, d(x_n, x_{n_{k-1}}) \geq \varepsilon'\}$ . Donc  $(x_{n_k})$  est une sous-suite de  $(x_n)$  vérifie  $d(x_{n_k}, x_{n_{k+1}}) \geq \varepsilon$ , ce qui contredit l'hypothèse.

Si  $d(x_n, x_k) = \max\{d(x_n, x_k), d(x_k, x_m)\}$ , en changeant le rôle de  $n$  et  $m$ .

3. Soit  $n_0 \in \mathbb{N}$ , pour tout  $n, m \geq n_0$ , on a

$$d(x_n, x_m) \leq \sum_{i=n}^{i=m-1} d(x_i, x_{i+1}) \leq \sum_{i=0}^{\infty} d(x_i, x_{i+1}) < \infty,$$

donc  $d(x_n, x_m) \rightarrow 0$ .

**Exercice 4** 1. Il est clair.

2. Puisque  $X = ]0, \infty[$  n'est pas fermé, alors n'est pas complet.

3. Soit  $(x_n)$  une suite de Cauchy dans  $X$ , alors on

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n, m \geq n_0; |\ln(n) - \ln(m)| < \varepsilon,$$

alors la suite  $(y_n)$  définie par  $y_n = \ln(x_n)$  est de Cauchy dans  $\mathbb{R}$  muni de la distance usuelle, donc elle est convergente vers  $l \in \mathbb{R}$  qui vérifie

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n, m \geq n_0; |y_n - l| < \varepsilon,$$

c'est à dire

$$|\ln(n) - \ln(e^l)| < \varepsilon.$$

Par conséquent,  $(x_n)$  converge vers  $e^l$ .

**Exercice 5** 1. Soit  $(x_n)$  une suite de Cauchy, alors

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n, m \geq n_0; |x_n^3 - x_m^3| < \varepsilon,$$

ce qui implique la suite  $y_n = x_n^3$  est de Cauchy dans  $\mathbb{R}$ , donc elle converge vers un réel  $l$ , et comme l'application  $f(x) = x^3$  est surjective, alors  $(x_n)$  est convergente vers  $\sqrt[3]{l}$ . Par conséquent  $(\mathbb{R}, d)$  est complet.

2. Il n'est pas complet.

3. Il est complet.

**Exercice 6** 1. On va montrer premièrement que  $d(x_n, x_{n+1}) \rightarrow 0$ , en effet on a

$$d(x_{n+1}, x_n) = d(T^n x_0, T^n x_0) \leq \alpha_n d(Tx_0, x_0) \rightarrow 0,$$

car  $\alpha_n \rightarrow 0$ . Soit  $n_0 \in \mathbb{N}$ , pour tout  $n > m \geq n_0$ , on a  $d(x_n, x_m) \leq d(x_n, x_{n+1}) + \dots + d(x_{m-1}, x_m) \leq \sum_{i=n}^{m-1} d(x_i, x_{i+1}) = \sum_{i=n}^{m-1} d(T^i x_0, T^{i+1} x_0) \leq d(x_n, Tx_n) \sum_{i=0}^{\infty} \alpha_i \rightarrow 0$ . Donc  $(x_n)$  est Cauchienne. Puisque  $X$  est complet,  $(x_n)$  est convergente vers  $x \in X$ .

2. L'étape suivante est de prouver que  $x$  est un point fixe pour  $T$ , alors on a

$$\begin{aligned} d(x_{n+1}, Tx) &= d(T(T^n x_0), Tx) \leq \alpha_1 d(T^n x_0, x) \\ &\leq \alpha_1 d(x_n, x), \end{aligned}$$

en passant à la limite on obtient,

$$d(x, Tx) \leq \lim_{n \rightarrow \infty} d(x_n, x) = 0,$$

par conséquent,  $Tx = x$ .

Pour l'unicité, supposons qu'il existe deux points fixes  $x$  et  $x^*$ , on a

$$d(x, x^*) = d(T^n x, T^n x^*) \leq \alpha_n d(x, x^*),$$

en passant à la limite, on obtient  $d(x, x^*) = 0$ , ce qui implique que  $x$  est unique.